

## **RÉCIT. « Paris la consciencieuse : Paris la guideuse du monde », de Frédéric Bruly Bouabré**

Des pages numérotées noircies de lettres capitales qui penchent ou changent de taille au gré des émotions. Des ratures et des signes. Inclassable, *Paris la consciencieuse : Paris la guideuse du monde* relève autant du récit de voyage que du conte philosophique mystique et de l'œuvre d'art.

La large palette des sentiments que ce texte provoque témoigne de la personnalité et de l'érudition de l'artiste ivoirien Frédéric Bruly Bouabré, qui embrasse sa culture bété et Diderot, cherchant à faire le lien entre les hommes. Sa curiosité joyeuse, ainsi que les métaphores qu'il déploie pour décrire le rythme effréné de Paris et les bizarreries de ses habitants, sont un ravissement.

C'est un Ivoirien qui n'a jamais quitté son pays qui arrive à Paris à l'occasion de l'exposition « Magiciens de la Terre », en 1989. Il regarde la capitale française comme un explorateur, découvre « *la maison volante* » (l'avion) ou le « *tuyau-cercueil* » (la cabine de l'ascenseur), comme les Européens ont pu s'étonner de la culture du peuple bété. En même temps, il connaît par cœur et admire « *Paris de la muse-poétique : Victor Hugo, Chateaubriand, Alfred de Musset* ». Il croit en « *la véritable fraternité humaine* » qui fait « *fi* » des prestiges qu'on accorde aux « *différentes couleurs* » de la peau.

Loin d'être candide, son récit est honnête, donc complexe. Lors du vernissage, il s'extasie devant l'abondance de victuailles offertes et songe au riz en sauce sans viande qui fait habituellement son repas quotidien. La prose de Bruly Bouabré virevolte, du matériel au mystique, du rire à la critique, et nous élève.

**Gladys Marivat**